



Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Pauvreté – Des mots faits pour déranger



frère Xavier Loppinet

Couvent de Nancy

 Lire le Mp3

Texte biblique

Les pauvres mangeront

Psaume 21, 27

Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

Des mots faits pour déranger...

« Les pauvres mangeront... » : cela pourrait sembler peut-être un peu trop facile à chanter. La prière du psaume fait écho aux famines récurrentes de l'époque. Mais ces temps sont-ils révolus ? Rien n'est moins sûr ! Il suffit d'ouvrir les yeux ou son téléviseur – la réalité nous prouve tous les jours que les pauvres ne sont pas rassasiés. Combien de bénédicités, ces prières dites avant le repas, demandent au Seigneur de nourrir ceux qui ont faim ? Là aussi, cela peut sembler un peu trop facile à demander quand un bon repas nous attend.

Mais non, ce n'est peut-être pas si facile que cela. Et c'est tant mieux. Car telle n'est pas la force du psaume. Non pas celle de masquer la réalité, ou de nous faire rêver, de nous projeter sur un avenir sans cesse renvoyé au lendemain. Quand nous chantons : « les pauvres mangeront : ils seront rassasiés », nous faisons corps avec la volonté de Dieu, et cela nous travaille de l'intérieur, que nous soyons riches ou pauvres. Chanter la parole de Dieu nous met à l'unisson avec lui. Ces mots ne sont pas vains. Les mots de Dieu sont toujours efficaces. Ils nous engagent. Les dire nous implique : il faut agir. C'est ainsi que les mots du verset suivant : « Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent » désignent, eux aussi, une réalité à la fois déjà présente et à venir : oui, la quête de Dieu est déjà un commencement de réponse à ceux qui le cherchent maintenant.

Entre présent et futur, il y a ce temps de Dieu : « À vous toujours, la vie et la joie. »

Le chant du psaume donne aux hommes des mots pour dire que notre monde ne peut se satisfaire de pauvres qui ne mangent pas et que le destin de notre humanité ne peut s'envisager que sous l'aspect du grand festin.